

Origine et histoire des patois parlés en Romandie, et contrées frontalières

Autor(en): **Bron, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **9 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ORIGINE ET HISTOIRE DES PATOIS PARLÉS en ROMANDIE, et CONTRÉES FRONTALIÈRES

Prologue :

D'après les ethno et dialectologues le mot patois vient du latin (patrins) pères, (lingua patrins) langue des pères, donc ce mot est plutôt un mot se rattachant au langage du même nom.

Les savants en la matière après avoir fouillé dans les temps les plus reculés de notre ère ont pu admettre que le patois était parlé déjà au 1er siècle du christianisme.

Pourtant sous l'Empire romain, lorsque César occupait une grande partie de l'Europe occidentale, il a été prouvé que des tribus organisées avaient un chef, un Conseil des anciens, un territoire bien délimité et des jargons bien différents, ceci par des signes gravés dans des morceaux de terre cuite.. Réf. Histoire anc. française

Naissance du patois.

Selon une légende qui peut sembler vraie, les Romains ayant occupé cette terre, qui devenue la France actuelle, était habitée par des tribus et passaient leur temps à chasser mais surtout à guerroyer entre elles. L'avantage fut que la liberté de ces tribus fut supprimée par l'occupant, le chef de tribu resta en place mais soumit au régime de César qui avant la paix apporté entre ces tribus.

Assoiffés de reprendre leurs libertés ces peuples ont eu l'idée de s'entendre sur un idiome commun, pour mieux se comprendre et bouter l'occupant hors de leurs terres. Légende ou Histoire, le patois était né des différents parlers de ces temps reculés qui était : Celtique, Burgonde, Gaulois, Picardien, Lorrain, etc...

Les Romains chassés, les apôtres chrétiens arrivent et contribuent au développement du patois en l'adoptant tout en prenant cause contre l'occupant expulsé.

Un deuxième fait historique, celui-ci c'est l'invasion des Barbares qui voulaient comme les Romains imposer leur mode de vie mais surtout leur langue, c'est alors que les premiers chrétiens soutenus par les prédicateurs résistèrent à ces moeurs et langues païennes. Ce fut dans tout le pays l'évolution du patois devenus langue populaire.

On était alors à la fin du IIIème siècle, les tribus s'étaient rassemblées formant des provinces avec un chef féodal qui exigeait la langue devenue officielle (le patois) appelé aussi langue d'oïl.

Cette langue était usitée au nord d'une ligne Poitier-Grenoble, au sud de cette ligne était la langue d'oc.

Vers le Xème siècle les Capétiens, rois régants jusqu'au XIVème siècle donneront un coup fatal au patois en faisant introduire une langue intermédiaire entre la langue d'oc et la langue d'oïl; cette nouvelle langue s'appelait le (fran-cien) plus tard vieux français.

Pourquoi cette nouvelle langue ? tout simplement parce que Hugues Capet 1er de la dynastie avait annexé les Comtés du sud de la France qui parlaient la langue d'oc, voulant ainsi unifier son royaume sur le plan linguistique comme au plan géographique.

Ainsi dès le XIVème siècle le patois commença à mourir chez nos voisins français.

Qu'est-ce que langue d'oc et langue d'oïl ? Comme il a été dit ci-devant, le sud parlait oc — oui dans cette langue. Le centre et nord français parlait oïl — oui, aujourd'hui on dit (aye ou èye), de même on ne dit plus oc mais (o).

Le patois fut banni de la langue officielle par la création de l'académie française par Richelieu au XVIIè siècle.

Pénétration du patois dans le Jura.

L'Ajoie a eu le privilège de recevoir le patois de toutes les autres contrées, c'était vers la fin du VIème siècle. Ce patois Granc-comtois plus doux, moins aigü que le Vadais, en un mot plus harmonieux. La Montagne suit vers le IXème siècle avec des nuances par rapport aux autres moins de (ch) Provenance Besançon, Plateau du Maiche, ce patois s'étendra jusqu'à la Veuveville. Enfin la vallée de Delémont avec son patois vadais peut-être plus rude à l'oreille, mais aussi succulent que les autres est comme les autres patois régionaux issu de la langue d'oïl. Entré par Bâle en remontant la vallée de la Birse a subi en opposition des autres une influence lorraine et alsacienne.

Néanmoins, il progressa rapidement jusqu'à Tavannes. Le Xème siècle venait de s'écouler et l'Archevêché de Nancy favorise encore cette expansion à accent lorrain vers Bâle.

Le patois progressait partout dans notre Jura, le commerce, à l'école, à l'église dans la famille quand une nouvelle menace surgit à l'horizon . . . (La Réforme). Guillaume Farel ce réformateur français vint prêcher dans les vallées sud du Jura en français recommandant cette nouvelle langue qu'on appelait alors (français académique) cela prit si bien que le patois regressa à grande vitesse, du XVIème au XXXème siècle, tout était oublié dans ces vallées optant pour la nouvelle religion.

Comme le philosophe avait raison : celui qui perd sa langue perd sa terre, allez dans ces vallées les autochtones possédant encore les terres ancestrales ne représentent plus le 10 % !

Parlons un peu des patois de la Romandie.

Les cantons de Fribourg, Vaud, Genève, ont reçu leur patois déjà dans les 1er siècles de notre ère. Etant sujets des Comtes de Savoie, leur patois s'est transformé entre le savoyard et la langue d'oc, mais ceci avec comme le Jura des nuances très précises aux régions.

Le Valais aussi a subi cette influence savoyarde, toutefois avec beaucoup plus de latinité.

Fait curieux, mais identique au Jura; les cantons romands où la nouvelle religion s'est installée, le patois est mort ou se meurt.

Voilà un peu l'histoire du patois à travers les âges, l'essentiel que j'ai recueilli pour essayer d'éclairer un peu ceux qui s'intéressent au vieux parler de chez nous.

Mes vœux : c'est que les ministres de l'I. P. prennent les choses en mains avant qu'il ne soit trop tard, et à l'instar de l'université de Toulouse à créer une chaire de langue d'oc.

Bon vent à ceux qui aiment le patois.



C'est avec un vif intérêt que nous avons vécu la naissance, la prospérité, puis le déclin du patois. Bravo, cher Monsieur Bron, vous avez avec beaucoup de clarté et de savoir retracé les diverses phases de l'existence des patois, depuis son origine à nos jours.

Inutile de dire que chacun aura eu plaisir à prendre connaissance de cet historique, qui a vraiment sa place en cette fête des patoisants.

Cette relation nous montre que rien n'est nouveau sous le soleil. La versalité de la nature humaine est telle qu'à posséder même un trésor, la soif du changement veut que l'on échange une chose bonne, contre une moins bonne.

Mais l'attrait de la nouveauté, le désir d'être "dans le vent" fait commettre ces erreurs.

C'est ainsi que le patois a été traité, c'est aussi ce qui se produit aujourd'hui. Et l'on a un exemple typique de ce fait : la latin, cette langue universelle, la seule qui ait droit de cité dans le monde entier est sacrifiée en notre fin de siècle, au profit du français, et cela sans cause ni raison valables.



*La Rédaction de
"L'Ami du Patois"*

ENTENDU A LA RADIO !

Voici les prévisions de la météo :

Demain matin encore du soleil mais, attention ! attention ! l'après-midi, il y aura de la pluie et même des nuages !

A.C.